



Quand ce "Coq" chanté aura
Droits et langue on livrera.

HUOT & CIE., Propriétaires.

ABEL HUOT, Rédacteur-en-chef.

Feuilleton du *Coq*.

LE SERGENT

" Dans la nuit, un curé venait nous placer trente ou quarante derrière un rocher, avec l'ordre de tirer sur tout Français que nous verrions passer sur le revers opposé de la montagne ; il nous laissait là, avec du pain, deux bidons d'eau. Après nous avoir confessé tous en semble, après nous avoir donné sa bénédiction, il s'en allait en jurant contre ces sacripiants qui venaient nous prendre ce qui était à nous.

" Un jour,—nous avions tiraillé depuis le matin,— nous fûmes relevés d'assez bonne heure, parce que l'on craignait un mouvement tournant.

" J'avais du sable rouge aux genoux, j'avais les mains noires de poudre ; j'étais affreux ; aussi, quand, débouchant avec mes hommes sur la place du village, je vis la fontaine avec sa belle eau verte tombant la gueule du lion de pierre, je commandai aux soldats de rentrer seuls au couvent qui était en face.

" La belle eau que c'était, fraîche ! Elle me rendait presque beau.

" J'avais achevé ma toilette, ou peu s'en fallait, lorsqu'une belle fille, au jupon court, s'en vint à la fontaine avec une cruche sur la tête.

" Je ne sais ce que j'éprouvai à sa vue, mais toute ma hardiesse tomba ; je me plaisais l'instant d'apparavant à prendre des airs de vainqueur, et, devant cette enfant,

dont je sentais les yeux fixés sur moi, je tremblai comme un autre enfant.

" J'emplis sa cruche et pendant que j'emplissais ce grand vase de terre— mais précieux, ayant été touché par ses mains,—je la regardai timidement.

" Alors elle :

"—Vous êtes Navarrais ?

"—Oui.

"—Et moi, je suis Basque.

Vous vous battez contre les Français ?

"—Oui.

"—Mon père est vorturier dans l'armée française ; on a pris ses chevaux ; il les a suivis, pour ne pas les prendre.....Moi, je trouve qu'on a bien tort de se faire la guerre.....Je parle la même langue que vous, presque.

"—Comment se fait-il que vous ne soyez pas avec votre père ?

"—Je ne sais pas, je suis allée voir le pays. Je me suis égarée. Une femme qui m'a rencontrée, m'a dit que j'étais une chienne de Française, elle voulait me battre, et puis, elle m'a emmenée chez elle, tout de même ; elle m'a donné de la paille, dans la grange, à côté d'elle, pour me coucher..... Maintenant, je viens chercher de l'eau, pour elle..... Voilà.

"—Je sais me souvenir.....

III

Il s'arrêta un moment, secoua les cendres de sa pipe sur l'ongle du pouce, puis il reprit :

" Je sais me souvenir. oui..... et j'osai lui dire.

" C'est bien dommage que vous soyez Française..... Vous êtes pourtant belle.

(A suivre.)

Blumhart & Rivarin

Importateurs et marchands de

VINS,
LIQUEURS,
EPICERIES, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL

No. 45

Rue de la Couronne

Ancien magasin de M. J.-A. MAILLOUX, en face de la rue des Fossés, St.-Roch, Québec.

GEORGE NADEAU,

TAILLEUR,

Donne avis à ses amis et au public en général qu'il a en mains un des plus beaux assortiments en Toile, Draps noirs et Casimirs de tous prix, et qu'il taillera à des prix qui défient toute compétition. Que toutes les personnes qui désirent être bien satisfaites en fait de coupes nouvelles aillent le voir et nous leur promettons d'avance que fussent-elles des plus difficiles, elles y trouveront leur compte. Tout ouvrage est garanti.

GEORGE NADEAU,

Tailleur,

Coin des rues Du Pont et Des-fossés. No. 121, St.-Roch, Québec.

Magasin de Nouveautés
350, RUE ST.-JÉAN

EN DEHORS DES PORTES

Vis-a-vis du Marché Berthelot

P. J. COTE

RESTAURANT

P. LIZOTTE

5 & 7

RUE SAULT AU MATELOT

Maison voisine du Morning Chronicle

Les voyageurs qui visitent ce restaurant ont l'avantage de se faire servir à leur désir ; les repas étant à toute heure.

M. Lizotte a toujours en mains des huîtres fraîches, des vins et des liqueurs de toutes sortes.

P. LIZOTTE.

J. HAMEL & FRERES

Tapis Velours,
Tapis Bruxelles,
Tapis Tapestry,
Tapis Ecossais,
Tapis Impérial,
Tapis en Cocoa,
Tapis de Manille,
Tapis pour Escaliers, Tapestry et Impérial.

Prélarts Anglais,
Prélarts Américains,
Prélarts pour Escaliers,
Nattes en Prélarts.

Nattes en Laine,
Nattes en Tapestry,
Nattes en Bruxelles,
Nattes en Cocoa.

Rideaux en point (au patron),
Rideaux en point (à la verge).
Damas de Soie pour Rideaux,
Reppe en Soie et en Laine,
Damas de Laine, (nouveaux patrons)
Frange en laine (Nouveauté).
Glands pour Rideaux,
Poles et corniches en cuivre,
Baguettes pour escaliers.

CONDITIONS FACILES.

ESCOMPTE AU COMPTANT.

J. HAMEL & FRERES

58, RUE SOUS-LE-FORT

BASSE-VILLE



EMILE JACOT

IMPORTATEUR DE

Montres et Bijoux Fins,

Argenteries et Pendules

Lunettes, etc.,

REPARATIONS DE MONTRES Etc

151 RUE ST.-JOSEPH,

ST.-ROCH, QUÉBEC.

Dépôts des célèbres Lunettes de

Black et autres.

QUÉBEC, 24 AOUT, 1878.

Le Monument des braves.

Soyons sérieux une fois.

En allant faire une promenade au Mont Plaisant, le Coq a remarqué une chose pénible, faite pour remuer un cœur français, s'il en reste encore à Québec; le nom du général de Lévis a été arraché du monument de Ste.-Foy pendant qu'on y voit encore briller le nom du général anglais Murray!

Triste signe des temps!

Ce monument semblait être un gage de paix et de bonne volonté pour les descendants des héros tombés sur ce champ de bataille. Français et anglais, unis dans une même pensée de miséricorde et de conciliation assistaient il n'y a pas plus de 20 ans à l'inauguration de cette colonne.

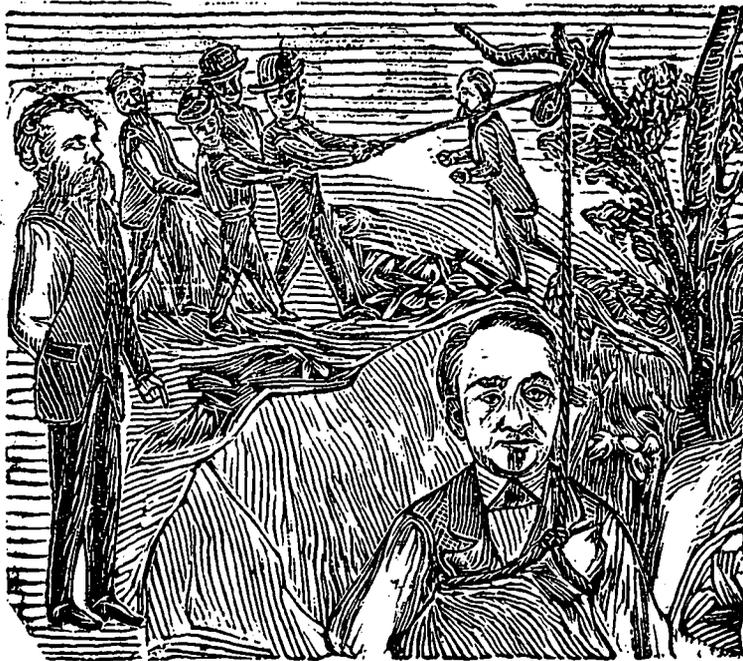
Aujourd'hui, — à cette courte distance, — dans l'ombre, une main saxonne, anglaise dirigée par le fanatisme brutal que nos divisions nationales encouragent l'entablement de cette colonne le nom d'un des deux généraux qui commandaient dans cette bataille. — le nom du Français victorieux!

On dirait un complot qui se poursuit partout où il y a un nom canadien-français à faire valoir.

Ici, c'est un nom que l'on arrache d'un monument.

Là bas, c'est notre langue elle-même que l'on ignore; là-bas. — Juste ciel, au sein même de cette France qui est notre mère, où fut notre berceau, — au milieu de l'exposition universelle à Paris, ou le gouvernement canadien a envoyé un surintendant anglais qui ne sait pas un mot de français et qui a fait étiqueter nos articles d'exposition en anglais seulement. Tout à côté les commissaires d'Angleterre dont nous sommes la risée ont étiqueté les articles de leur nation en anglais et en Français!

Cette rage anglaise qui dans Québec monte sans cesse et marche contre nous, s'attaque, dans sa stupidité, jusqu'à notre industrie et à notre commerce. Nous demandons depuis longtemps un traité de commerce avec la France qui devrait être pour nous la vraie patrie, mais l'on prend tous les moyens



M. Joly. — Pauvre M. Langevin, dans quel pot à brai a-t-il été se fourrer, à Rimouski!

Il a son sac aussi, je suppose, — ça l'enfoncé encore plus.

M. Tarte. — Holà, vous autres, un petit coup de cœur pour tirer l'ami Langevin de sa savane! — De l'ensemble sur la corde.

hypocrites pour ajourner ou détruire nos espérances.

En face de ces actes de vandalisme et d'injustice, nous canadiens-français, nous ne disons pas un mot, nous courbons l'échine; nous rampons devant le fanatisme hostile de quelques anglais, nous avons peur de les froisser et nous faisons silence!

Nous sommes le nombre, — mais le nombre dégénéré, effacé, — abâtardi, — le nombre porte-faix, ou livré, comme une vile marchandise. D'un coup d'épaule, nous rejeterions cette oppression, mais nous en sommes incapables!

Compatriotes, mes frères, continuez à vous abaisser dans la poussière, rampez bien bas, chers esclaves de vos passions et de votre ignorance; languissez dans la misère, divisez-vous et ne réglez pas! l'anglais qui domine dans l'Ontario et les provinces maritimes, dominera bientôt dans votre province; il viendra, hideux destructeur, broyer avec son marteau de vandale les noms glorieux inscrits sur vos monuments et disperser votre héritage aux quatre vents du ciel!

Compatriotes, vous n'êtes plus digne du "Coq Gaulois."

Premier discours de l'hon. I. Thibaudeau, aux électeurs du comté de Québec.

"Messieurs, si j'su-t-élu, je f'rai comme à St.-Roch, vous savez ce que j'ai fait à St.-Roch lorsque j'étais son membre. — J'y ai donné un bourreau de poste et un bassin de radoub, aussi une bande de musique que j'ai amené ici; j'ai donné à St.-Sauveur la distribution des lettres pour rien, une amélioration qui régale l'esprit sans que ça coûte une *coppe, pas diffiguté*, hein! hein!..... J'y ai donné pour en finir, M. Laurier, un avocat d'Arthabaska — ça été le bouchon. St.-Roch, j'peux le dire, est la première place de Québec par le commerce à c'theure. C'est là aussi où Jacques-Cartier a découvert le Canada, dans la rivière St.-Charles que vous connaissez bien, sous l'pont Dorchester. (S'animant). C'est là encore où l'grand Napoléon qu'a tant battu la campagne n'a pas été exilé honteusement, ce qui faisait dire à l'ancien bedeau que les habitants de cette paroisse avaient trop d'humanité, pouf faire mourir à p'tit feu un si grand z'éro, — "pas diffiguté, hein... pas diffiguté! c'est à St.-Roch, dans la rue des gigots que c'est livré la bataille de Chateaugay et

des plaines d'Abraham, où c'que Montcalm est mort sans broncher d'une semelle, après avoir tué d'un coup de revolver de Colt, perfectionné, le général Wolfe — J'ai fait St.-Roch, j'peux m'en vanter — Il est gêné un peu, dans le moment, mais M. Laurier va le remettre sur farine en baissant les droits sur les navires.

"Revenons à vous autres, braves électeurs j'vous traiterai, comme St.-Roch! Voulez-vous des bureaux de poste? Répondez franchement et du cœur, en vl'a, j'en remplis vos poches.

"Voulez-vous faire distribuer vos lettres pour rien, jusque dans la trentième concession, c'est fait Des bassins de radoub? j'en mets à chaque ruisseau. Le chemin de fer du lac St.-Jean?..... J'fournis les lisses, les pelles et les pics que j'ai achetés de votre membre, M. Ross qui n'a pas eu le temps de finir ce chemin dans la dernière élection.

"Enfin si vous m'élesez je m'engage à faire rabattre le prix des provisions de bouche et ferai mon possible pour ne pas renchérir les cotons et les carisécés. Avec moi, au lieu de 12 sous, le beurre se vendra 4 sous la livre l'an prochain, — Les patates, 10 sous le minotte. Quant aux légumes, tels que carottes, choux, oignons, — les pommes, fraises et *bluets*, ça s'donnera, comme robinette. Pas diffiguté!... hein! hein!.....

Ici, un chaud partisan fit observer tout bas, à M. Thibodeau qu'il parlait à des cultivateurs qui vendraient les produits dont il voulait réduire les prix et que ça les embêtait, et non aux ouvriers de St.-Roch qui les achetaient.

Il en convint et en rejeta la faute sur son imagination qui l'avait emporté dans les légumes.

Ici, la bande de musique de M. Thibodeau, qui l'avait suivi par reconnaissance à cette démonstration, joua sur un temps de gallop l'air ancien.

Encore un mot, ô ma Lucette

..... Viens avec moi sur la Coudrette.

Si après un tel discours, M. Thib: n'est pas élu, il faudra désespérer de l'intelligence des canadiens en général et des hurons en particuliers.

Le *Coq* s'estimera heureux de publier les correspondances qui lui seront envoyées, pourvu qu'une signature responsable les accompagne; on devra les adresser au No. 308, Grande Allée.

Telegramme.

21 Août, Ste.-Catherine Ontario.
Au *Coq*, Québec.

L'entrepreneur du bassin de radoub, fait descendre grand nombre d'ouvriers d'Ontario, à Lévis, pour travailler à la construction de cet ouvrage. Va faire tort aux ouvriers de Québec.

HOPÉ.

Note du *Coq*.—Si c'est l'intention de l'entrepreneur d'agir ainsi, le comité libéral de Québec-Est et celui de Lévis, doivent se réunir et obliger M. Laurier à faire exterminer les contracteurs. La société Charlebois, Shanly, Richard, Valin et Fréchette, et une fois mort, M. MacKenzie sera forcé de donner un nouveau contrat. Cet arrangement réglerait en même temps la réclamation de ces derniers contre le gouvernement, tout en favorisant la classe ouvrière de Lévis et Québec, presque toute sans ouvrage.

En flanant l'autre jour sur la rue St.-Joseph, à St.-Roch, le *Coq* ramassa une lettre qui venait de tomber de la poche de robe d'une brunette fort piquante. Comme il n'est pas dans la nature du *Coq*, ni dans le métier qu'il exerce de briller par la discrétion, il livre cette lettre à la publicité: on dirait de la phonographie.

Cin roke, 2 a ou 1878

M. Jonace fidon

Bosse-ton

E U

Chaire p'ti matte ou,

D'puit q'té parti pourre Bosse-ton, j'me su beq zan nuit guai,—geai pleurai toutte lai lardme d'mon cor. Ci Poupvrage ne Komanse pa a Kebeke, j'mexzille o ci!—é jman va te regoinddre à Bosse-ton—Là, ci geai d'loupvrage é que tu çois dans tai maime çan timan, gentreron an sosse yété d'avant l'bon Dyeux—hont craive pare issite—Kebeke çan va a la gome.

Ton houkle l'beddo ait v'nu m'voir dan ma nouvel shambre. J'y ai doné du lette avec une lardme d'ouyski. Isle étai tou draule, é D'yeu m'parredonne, la groce Ulali lui ya tainbé dan l'œil, é visse verça, kome on di an lattain.

J'minstruie kome tu voi. Hon a d'loupvrage issite o maue u fature kun joure ou deu pare cemaine.

Hon vi o lette é o bisse kui—jeune çai pa Koman son lais ouvryé



M. Chapleau.—D'où vient ce bruit? Quels sont ces mugissements?—Ah! Je comprends c'est le sot de Montmorency.

ki son preske tou çan zouvrage. Dyeux veille çure eu.

Karoline Michu, tu çai, a été o zau sept étai, o sarvice d'eune danme é ait rev'nu toute fiaire aveque eune robe en étuit, çï aïtrotte ke lai j'no é l'avantre an sorte kome l'né. Çai skandal-leux! Aïle n'ait pas au bon ch'main, geai peurre.

Kan donque on z'vaira—Ke j'man baite dan c'kebek,—attan moé,—chaire p'ti mattou.

A toi poure teujous

MELI GATBOURG.

Reception du "Coq" par le public.

Vente énorme! Les gens d'esprit en raffolent et se promettent de le faire vivre en le dévorant.

A une station du feu où les brigadiers, gens d'esprit et de courage ont beaucoup d'amis qui les visitent, il y a conversation entre ces derniers à la lecture du *Coq*.

Un cordonnier.—Ce "*Coq*" est un bleu déguisé qui, sous prétexte de soutenir Sheyhn contre Laurier, veut faire passer un conservateur: Je sens cela.

Un charpentier.—Tu sens de loin, ce qui prouve que tu ne sens pas bon. "Rouge et bleu" c'est de la blague;—la question aujourd'hui, c'est du pain pour nos femmes et nos enfants qui crévent de faim et sont nus.

C'est du travail régulier qu'il nous faut et non du replâtrage de vieux murs avec des billets de ci-

visme du Dr. Dion dit La Futaille et de Roy la chandelle.

J'ai voté pour Laurier, l'automne dernier, pensant que l'industrie renaitrait un peu; c'est pire que jamais.—Jo serais pour Sheyhn aujourd'hui, c'est un marchand québécois, un esprit modéré, libéral et pratique qu'il ne faut pas aller chercher dans la lune quand on a besoin de ses services. Il est l'ami des ouvriers et dépense noblement ses revenus au milieu d'eux. Le *Coq* n'a dit que la vérité en répétant que l'opinion publique est favorable à M. Sheyhn—et s'il se présente aux suffrages, M. Laurier n'aura pas 600 voix dans Québec-Est où il est mieux apprécié qu'un vain cordonnier le pense.

Le cordonnier.—Veux-tu dire que M. Laurier n'est pas un homme de talent?

Un joueur de Dames.—On n'en est pas sur ses talents qui ne l'ont pas empêché de faire un fou de lui dans la dernière session, sur le bil des timbres, mais sur l'avantage que retirerait Québec-Est d'élire M. Sheyhn, à sa place. N'a-t-il pas dit lui-même qu'il pouvait être élu à Arthabaska? Qu'il y reste donc; il sauverait même par là au parti libéral un comté qu'il va perdre—! Et nous n'en avons pas à perdre!

Un dialogue. * * *

Un médecin.—Quelle mouche pique ces petites feuilles de ne pas avouer leurs préférences pour un parti ou l'autre, vit-on; sans cela! En voici un nouveau—Le *Coq*—qui promet pourtant d'avoir

du style et de la verve et qui prétend nous faire croire qu'il n'est pas un libéral déguisé—Ce qui me console, c'est qu'il n'est pas de taille et d'âge à sauver le parti libéral de la tempête qui va le broyer du Pacifique à l'Atlantique.

Un avocat—Brrrrr..... Tu te crois toujours sur ta planche, traînée par ta rosse à la conquête de quelque comté, sinon de la confédération. Pour Dieu, laisse respirer ta bête et ton parti, ou tu vas les morfondre tous deux. Ces petites gazettes naissent, vivent et meurent, mais, comme de sphinx, renaissent de leurs cendres légères, car elles sont un besoin de notre esprit, frondeur et gaulois—Elles fleurissent dans leur petit pot de terre à la condition d'avoir pour engrais les exagérations et les ridicules sociaux, politiques, littéraires, médicaux, légaux, etc.

Pour moi qui déteste l'exagération, cette plante exhubérante qui étouffe le fruit de l'arbre, j'aime ces petites feuilles en général et je crois que j'aimerais le *Coq* tout spécialement.

Il n'a pour pratique celui d'être Canadien-Français. C'est aujourd'hui le vrai parti politique dont le drapeau peut couvrir et fortifier tous les enfants de cette race, artisans, marchands et laboureurs et les conduire à l'honneur. C'est une politique nécessaire aujourd'hui pour faire taire le cri sauvage des partis rouge et bleu qui ne sont que des factions et qui, par les divisions qu'ils fomentent, nous livrent au joug honteux d'une infime minorité d'étrangers. Fanatisme pour fanatisme, je préfère celui qui nous donne le pouvoir à celui qui nous prive de nos droits légitimes.

Brave *Coq* Gaulois, viens faire la roue sur nos bannières nationales et entonne ton chant de bataille. L'heure est venue de combattre pour vivre.

Ceux qui à l'avenir désireront annoncer dans les colonnes du *Coq* devront s'adresser au No. 252, rue St.-Paul, Palais, où il a ouvert un bureau en attendant qu'il puisse en trouver un plus central.
* Les conditions d'annonces sont avantageuses.

COCORICO.

Un charretier venait de mener un étranger à l'Albion. Son cheval qui n'avait que *trottinés*, s'était mis, une fois arrêté, à piaffer, se dresser, écumer, comme impatient du repos.

Charretier, dit l'étranger, savez-vous que vous avez un cheval précieux. Il marche bien plus vite quand il est arrêté que lorsqu'il est en course.

Il y a quelque temps, un grand chien de Terre-Neuve, voulant aller chercher dans la rivière St.-Charles un bout de bois qu'on lui avait jeté du haut du Pont Dorchester pour l'amuser, ce chien fut entraîné par le courant et sauvé par des gamins dans un canot.

Depuis ce jour-là, l'animal est préoccupé et triste. Et chaque fois qu'il passe devant de l'eau, fut-ce une simple flasque, il cherche à pousser son maître dedans.

Le Terre-Neuve est humilié d'avoir été sauvé par des gamins, il voudrait prendre sa revanche et sauver un homme.

Nous sommes heureux d'apprendre aux lecteurs du *Coq* qu'une grande excursion, organisée par l'Union Typographique de Québec, No. 159, doit avoir lieu demain, dimanche, à Sainte-Anne, de la Pêrade.

Si chez les autres marchands une machine à coudre vous coûte \$30; au magasin où se fait la grande vente à moitié prix, No. 6, rue de la Fabrique à l'enseigne du pavillon blanc une machine à coudre ne vous coûtera que \$15 et vous aurez une garantie pour cinq ans tandis que chez les autres marchands on n'accorde qu'une année.

Si vous voulez que votre argent profite à au-delà de deux cents pour cent, venez de suite.

La vente se fait par ordre du syndic.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ovide Bouchard, qui offre ses marchandises à une réduction de 25 pour cent.

N'oubliez pas que M. H. Gagnon vient de recevoir un lot de marchandises. La vente se fait à une réduction sans pareille.

EXCURSION NATIONALE. — Les organisateurs de la grande excursion nationale de Québec à Montréal, qui aura lieu le 31 du courant, pour venir en aide à la restauration du Monument des Braves de Ste.-Foye, ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils ont obtenu le privilège de faire admettre gratuitement au Parc Gymnastique, Village St.-Jean-Baptiste, Montréal, tous les passagers qui prennent part à leur excursion.

Il y aura un grand tournoi, dans lequel des champions de Québec lutteront avec des champions de Montréal. Il y aura exercices acrobatiques et équilibristes, ascension sur le fil de fer, courses entre deux sauvages Hurons de Lorette, et deux sauvages Iroquois de Montréal, ainsi que plusieurs autres amuse-

ments qui seront annoncés dans le *Castor National*, devant paraître cette semaine.

Chaque excursionniste aura le triple avantage de faire un beau voyage de première classe, d'entendre à bord du *Canada*, un magnifique concert, puis rendu à Montréal, d'être admis gratuitement au grand Tournoi national avec une carte spéciale qu'il recevra en achetant son billet de passage, et tout cela pour deux piastres seulement.

Le magnifique corps de musique de Beauport, qui a obtenu le 1er prix au grand jubilé musical de Montréal, avec son riche drapeau de soie fera partie de l'excursion.

H. GAGNON & CIE
8, Rue de la COURONNE.

C. O. BEDARD
MEUBLIER

A l'Enseigne du pied de Couchette.
285 et 287 rue St.-Joseph
St.-Roch.

Informe le public en général qu'il recevra et exécutera toute commande qu'on voudra bien lui confier.

Offre aussi en vente une grande quantité de meubles, tel que sofas, chaises, commodes, *sideboards*, et tout ce qui peut constituer l'aménagement au complet.

Le tout vendu à une grande réduction

A. POULIN,
Restaurant.
No. 111, Rue St.-Jean

Repas a toute heure,
L'entrée de la Chambre à Diner
No. 2, Rue Ste.-Ursule, Québec
SPÉCIALITÉ POUR LES HUITRES

Jamais Chance Pareille se
Presentera
Par ordre du syndic officiel, une
GRANDE VENTE DE MOULINS A COUDRE
aura lieu au
NO. 6, RUE DE LA FABRIQUE
à une réduction de

50 Par Cent

sur les prix ordinaires. Ces moulins à coudre sont tous neufs et garantis pour 6 ans. L'argent sera remboursé si les moulins à coudre ne sont pas tels qu'ils sont représentés.

Liste des prix

Prix ordinaire au détail \$30, vendu pour \$16		
de	40	" " 20
do	42	" " 23
do	45	" " 25
do	50	" " 27
do	55	" " 30
do	80	" " 40
do	85	" " 45

Moulins à coudre de toutes sortes tels que Singer, Wood, Favorite, Webster, Appleton, Osborn, etc. N'oubliez pas le No 6, rue de la Fabrique. Entrez par le magasin de pianos

A l'Enseigne du Belier

PHILEAS GAGNON
TAILLEUR

No. 146, rue DesFOSSÉS
ST.-ROCH.

G. A. BOLDUC & Cie.,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

No. 192

ENCOIGNURE DES RUES

ST. JEAN ET ST. EUSTACHE,
QUEBEC.

Constantement en main un assortiment de

BIJOUTERIES

PENDES,

ETC., ETC., ETC.

DES PLUS VARIES

BIJOUTERIE EN TOUS GENRES FAITE A ORDRE

Réparation de montres garanties.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Qui veut de l'argent?

A l'Enseigne du Pavillon Français.

Maison Blanche.

Le soussigné donne avis qu'il continuera la grande vente à réduction de

25 POUR CENT

jusqu'au 10 septembre.

Ainsi les personnes qui désirent profiter de cette réduction devront se hâter.

Drap à 30 cts la verge, Flanelle à 11 cts valant 20 cts.

Une grande quantité de coupons d'indienne à très bon marché.

—AUSSI—

Un département de hardes faites considérable à un prix réduit.

OVIDE BOUCHARD.

81 et 83, rue St.-Joseph St.-Roch.



GRANDE EXCURSION NATIONALE

DE

QUEBEC A MONTREAL

Pour venir en aide à la Restauration du

Monument des Braves

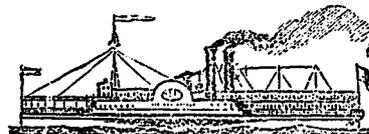
De Ste-Foye

PRIX DU BILLET, aller et retour \$2.00

Le Club Typographique DE QUEBEC

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a nolisé le magnifique bateau à vapeur le

"CANADA"



Pour une Excursion de première classe

A MONTREAL

Le départ du vapeur aura lieu

Samedi, le 31 Août

A QUATRE heures p.m. précises du quai de la compagnie du Richelieu.

Au retour, le vapeur laissera Montréal, le 1er septembre à sept heures du soir.

UN EXCELLENT CORPS DE MUSIQUE ET UN ORCHESTRE

Feront entendre de la belle musique durant l'excursion.

GRAND CONCERT

Le soir, il y aura dans le salon du vapeur un grand concert spécialement organisé pour l'amusement des excursionnistes. Des artistes distingués prêteront leur concours à ce concert. Il nous suffira de dire que

M. CALIXA LAVALLÉE

le célèbre pianiste a bien voulu accepter la présidence au piano pour cette circonstance, afin d'aller à la restauration du monument des Braves de Sainte-Foye.

La table d'hôte et les tables de rafraichissements seront tenues par des personnes de la plus haute compétence et ne laisseront rien à désirer. Il y aura dans la grande salle à dîner des tables de rafraichissements spécialement pour les dames.

Le nombre de billet étant limité à six cents seulement, chacun devra se hâter de se procurer son billet de passage avant le jour du départ.

Des billets seront déposés chez M. Lavigne, marchand de musique, MM. A. & J. Yézina, marchands de musique, rue Salut-Jean; M. J. A. Langlais, libraire, St.-Roch; M. F. X. Sauviat, restaurateur, rue du Pont; M. Elzéar Vincent, libraire, faubourg St.-Jean; MM. E. Giroux & Frère, pharmaciens, Basse-Ville; M. H. Rivard, vis-à-vis le bureau de Poste, Haute-Ville; Bernard et Allaire, marchands de musique, rue La Fabrique, Haute-Ville; M. L. Crémazie, libraire, rue Duade, Haute-Ville; P. Lizotte, rue Saint-Aumelot, Basse-Ville, et au bureau du Canadien, rue Ste.-Famille.

On pourra retenir des cabines chez M. Lavigne, Haute-Ville; M. J. A. Langlais, libraire, St.-Roch; MM. Ed. Giroux et Frère, pharmaciens, Basse-Ville, ou des plans du vapeur *Canada* seront déposés.

Les jeux de hasard seront strictement défendus. Un journal intitulé: LE CASTOR NATIONAL, sera publié et distribué gratis à bord du vapeur.

J. N. DUQUET,
P. LAURENCELLE,
J. L. P. LAROCHELLE,
Directeurs.